pour découvrir dans cette circulaire une manœuvre politique.

Et maintenant que Défossé de la Loge est battu, le rédacteur du *Phare du Nord* va s'en prendre aux dévots et à la Sainte Vierge.

Mais M. Vancauwenberghe triomphe au même scrutin : ne serait-ce pas le fruit des chapelets et aussi des voix radicales ?

Car enfin, on ne dit pas dans l'invitation pour le succès de qui il fallait prier. On ne parle même pas d'élections ni de candidats.

Voilà ce brave Lagrillière qui se rempêtre dans la dévotion.

A quand Saint Antoine.

Il y a longtemps que Lagrillière ne l'a pas prié.

Car il a la foi, Lagrillière, et les saints le préoccupent.

COUR D'ASSISES

Présidence de M. Vibert, conseiller.

Audience du 29 juillet

Ministère public : M. Chouzy, avocat-général

1re affaire

Vol qualifié et complicité dans l'arrondissement de Dunkerque

Les accusés sont : Albert Kerfyser, 38 ans, en fuite et Fernand Kerfyser, 22 ans, tous deux journaliers, nés et demeurant à Coudekerque-Branche, auteurs principaux, Berthe Magalier, femme du premier, et Marie-Louise Vermeersch 20 ans, née à Dunkerque, complices.

Ils sont prévenus de vols qualifiés commis dans la nuit du 19 au 20 octobre dans la gare de Loon-Plage ; dans la nuit du 21 au 22 décembre dans la gare de Bourbourg ; dans la nuit du 27 au 28 décembre chez M. Loosdregt à St-Pol-sur-Mer, dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier chez les époux Leurs à Coudekerque-Branche.

Défenseurs, Mes Théry, Allaert fils et de la Gorce.

2e affaire

Vols qualifiés et complicité à Mons-en-Barœul et à Lille

Le 25 décembre 1900 vers du 7h. du soir, M Brenne, maréchal-ferrant à Mons-en-Barœul rentrant chez lui, constatait que la porte était retenue par l'opposition de la chaîne intérieure. Par une fenêtre il apercevait son ouvrier, Louis Bacquet, 23 ans, né à Eperlecques, maréchal-ferrant, demeurant à Mons-en-Barœul, occupé à fouiller dans son coffre-fort. Il appelait au secours mais Bacquet éteignant aussitôt la lampe qui l'éclairait, prenait la fuite en sautant par une fenêtre et en escaladant une palissade servant de clôture au jardin, M. Brenne a constaté que l'on s'était introduit dans sa maison en fracturant la porte à l'aide d'un tisonnier pris dans la forge. De là on avait passé dans la maison, fouillé plusieurs armoires et forcé, avec le même tisonnier, le coffre-fort où le voleur s'était emparé d'une somme de 800 à 900 fr. en or, 25 fr. en pièces de 5 fr. en argent, une montre de femme, une chaîne en or, 2 bagues, une broche et une alliance.

Bacquet fut appréhendé le lendemain à Lille, en compagnie d'Augustin Dalle, 37 ans, né à Roncq, charpentier au même lieu, au moment où tous deux, en état d'ivresse, se querellaient sur la voie publique au sujet d'un partage d'argent.

Bacquet avouait aussitôt le vol commis au préjudice de son patron Brenne.

L'information a établi que Dalle était complice, par recel du vol commis par Bacquet.

Au moment de son arrestation, Dalle avait été trouvé nanti d'un porte-monnaie et porteur d'une paire de chaussures reconnus comme leur propriété par les victimes de ces deux autres vols qualifiés commis à Roncq, et dans la nuit du 28 au 29 octobre 1900, chez Mme Vandennoère, épicière. Après avoir brisé une vitre pour ouvrir la crémière, on a dérobé dans le comptoir 1 fr. 30 en numéraire, deux paires de souliers et deux foulards d'une valeur de 27 francs.

2° Dans la nuit du 25 au 26 décembre 1900, vers 3 heures du matin, les époux Delannoy, épiciers et cabaretiers à Roncq, furent réveillés par un bruit insolite, et constatèrent qu'on avait fait sauter la serrure des tiroirs de leur comptoir, et qu'on leur avait dérobé 30 fr. en numéraire serrés dans un porte-monnaie, plus une carafe de genièvre. Mme Delannoy a formellement reconnu comme lui appartenant le porte-monnaie retrouvé sur Dalle.

Bacquet et Dalle sont on ne peut plus mal notés.

Défenseurs ; Mes Delassus et Allaert fils.

3e affaire

Mœurs à Tourcoing

André Terrier, âgé de 62 ans, né à Mouscron (Belgique), journalier à Tourcoing.

Défenseur : Me Foucart.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » » » ; En pain n° 1. : 103 50 : n° 3 : » » ; Cuite 1er jet : » » » à » » » », 88° 22 25 à » » » ».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 26 .. à » » »

Valenciennes, 27 juillet.

Sucre brut disp. 1er jet.	104.50 à 105.50
» » 2e jet.	23.50 24..
Farines 1re qualité, aux 100 kil.	27.50 29..
» 2e »	....
Blé roux, 1re qualité, 80 kil.	16... 16.50
» 2me »	....
Seigle, 75 kil.	14.75 15..
Orge, 60 kil.	17 50 18..
Escourgeons, l'hect.	16.75 17 25
Avoine 1re qualité, 100 kil.	19... 19.75
Cossettes de chicorées lavées	....
— non lavées	....
Huile de colza épurée.	65... .....
Pétrole, l'hectolitre.	37... 38..
Alcool, mois courant	26.50 27..
Beurre pur s. q. 1/2 k.	1.50 1.60
Beurre margarine	....
Œufs frais, les 26	2.20 2.40
Poules à bouillir	2.50 4..
Volailles	....
Pigeons, la couple	1.40 1.80
Lapins domestiques	1.75 3..
Pommes de terre	0.25 ....

Cambrai, 27 juillet.

Blés 80 kilos.

Blé bl. n.	15.50 à 16...	Seigle n.	..... à .....
» roux	14.75 15.50	Escour. l'h.	....
» sem. l'h.	....	Avoine n. id.	9... .....

Farines 100 kilos

Farine 1re q.	29... à	Son.	14... à .....
» 2e q.	28...		

Graines l'hect.

Colza.	19... à 19.50	Lins	23... 24...
Œillette n.	22... 23...	Cameline	12... 13...
Colz. sout.	81... à	Lins de pays pour peinture	85... à .....
» épur.	85...	Lins étr.	....
Œill. ext. s.	100.. 110...	Cameline	....
Œill. fine	....		

Tourteaux les 100 kil.

Colza pays	12... à 15.50	Lin.	19.50 à 20...
» étrang	....	Cameline	13.50 15...
Œillette.	15...	Pavots	13.50 .....

Huiles 100 kil.

LE HAVRE, 29 juillet

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Juillet..	34 75	Novemb.	35 25	Mars...	36 ..
Août...	34 75	Décemb.	35 50	Avril...	35 25
Septem.	35 ..	Janvier.	35 50	Mai....	36 50
Octobre.	35 ..	Février.	35 75	Juin....	.. ..

Tendance sout.— Ventes : 4.000 sacs.

COTONS

Juillet..	50 87	Novemb.	48 87	Mars...	47 75
Août....	50 87	Décemb.	47 62	Avril...	47 87
Septem.	50 75	Janvier..	47 75	Mai....	47 87
Octobre.	49 87	Février.	47 62	Juin..	48 ..

Pétrole, en francs par 100 kilos. — Invar.

Disponible	17 75
Courant	18 ..
Août	18 25
4 perniers.	18 50

Saindoux, en francs par 100 kilos.— Sout.

Wilcox, juin	.....
— juillet	107 ..
— août	107 ..
— septembre	107 ..
— octobre	107 ..
— novembre	106 50
— décembre	106 50

LAINES

ANVERS, 29 juillet, 2 h. 25. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Août.	4 15 /.	Janvier.	4 25 /.
Septembre	4 17 1/2	Mars.	4 25 /.
Octobre.	4 20 /.	Avril.	4 27 1/2
Novembre.	4 22 1/2	Mai	4 27 1/2
Décembre.	4 22 1/2	Juin	4 27 1/2
Février.	4 22 1/2	Juillet	../.

Calm. — Ventes : 35.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 27 juillet.

Recettes 4.000 balles contre 4.300 en 1900 et 300 en 1899. — Total de la semaine : 00,000 balles contre 00,000 en 1900 et 0.000 en 1899.

Marché sout.

	26	27		26	27
Janvier	7 38	7 39	Juillet.	8 48	8 38
Février	7 38	7 39	Août	7 14	7 18
Mars	7 41	7 43	Septemb.	7 20	7 21
Avril	7 41	7 45	Octobre	7 29	7 30
Mai			Novembr	7 30	7 32
Juin			Décembr.	7 34	7 34

Midding Upland à New-York. . . . 8 1/8

— — New-Orléans . . . 8 3/16

LIVERPOOL, 29 juillet.

Ventes probables: 7.000 balles.

Marché calme.

Futurs. — Baisse 3 à 2/64.

Bourse Commerciale de Paris

29 Juillet 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés		Huile de lin	
Sout.		Sout.	
Courant	22 20	Courant.	79 50
Prochain	21 90	Prochain	78 75
S.-Oct.	22 50	4 prem.	70 ..
4 dern.	22 50	4 derniers	76 25
4 Nov.	22 85		
Farines		**Huile de Colza**	
Sout.		Sout.	
Courant	27 75	Courant.	63 ..
Prochain	27 75	Prochain	62 75
S.-Oct.	28 25	4 prem.	63 75
4 derniers	28 50	4 derniers	63 ..
4 nov.	28 95		
Avoines		**Sucres**	
Calm.		Faibles	
Courant.	21 25	Courant.	26 12
Prochain	20 75	Prochains	26 12
S.-Oct.	20 20	Sept.	25 75
4 derniers	20 ..	Roux.	.. ..
4 nov.	19 85	4 octobre	25 37
		4 prem	26 ..
		Circ	.....
Seigles		**Alcools**	
Calmes		Sout.	
Courant.	15 25	Courant.	27 25
Prochain	15 ..	Prochain	27 50
S.-Oct.	15 25	4 prem.	28 75
4 derniers	15 50	4 derniers	28 25
4 nov.	15 75	Stock.	16.259

COURS DES VALEURS en Bourse

29 Juillet 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	100.70	100.75
3 % amortissable	99.50	99.50
Rente 3 1/2 %	101.75	101.97
Banque de France	3.715	
Crédit Foncier	651	

VALEURS DIVERSES

	Cours précéd.	Cours du j.		Cours précéd.	Cours du j.
Dép. du Nord	108 ..	... ..	Verley Décr.	1275 ..	... ..
Arment. 1886	505 ..	... ..	Banq. rég. N.	530 ..	... ..
Douai 1891	504 ..	... ..	C. d'Esc. N.	... ..	... ..
Lille 1869	164 50	... ..	Créd du Nord	500 ..	... ..
Lille 1880	500 25	... ..	H. Devilder.	1000 ..	... ..
Roub-Tourc.	45 50	... ..	Roub-Tourc	... ..	... ..
Tourc. 1878	563 75	... ..	Cie Lilloise	525 ..	... ..

OBLIGATIONS

Crédit Foncier	Cours précéd.	Cours du j.	Ville de Paris	Cours précéd.	Cours du j.
Nouv 1887	41 ..	3 55	Ob. 65 4%	560 ..	559
— 1888	43 25	43 50	— 69 3%	427 ..	425
Com. 1879	480 ..	475 ..	— 71 3%	404 ..	404 25
— 1880	500	500 ..	— 75 4%	564 ..	564 ..
— 1891	398	398	— 92 2 1/2	363 ..	362 75
— 1892	449 ..	448 50	— 98 2%	418 ..	418 ..
— 1899	468	467	—	116 ..	119 ..
Foncier 1879	504 ..	500 50	Bruxelles 1886	106 50	... ..
— 1883	439 75	442 50	Anvers 1887	106 75	... ..
— 1885	459 75	457 ..		... ..	... ..
— 1895	458 ..	457 50		... ..	... ..

VALEURS MINIERES

Anzin 1/240	757 ..	765 ..	Ferfay	625 ..	640 ..
Anzin 1/100.	4990 ..	5000 ..	Lens	540 ..	525
Bruay a. dev.	465 ..	460 ..	Lievin	1910 ..	1900
Bruay	.....	.....	Lighy-l.-Alro	470 ..	...
Bully-G.	3101 ..	3151 ..	Marles 70 %	1585 ..	1600
Courrières	2200 ..	2224 ..	Meurchin	10215 ..	.....
Douchy	1050 ..	1060 ..	Ostricourt	945 ..	.....
Dourges	24700 ..	.....	Thivencelles	3.5 ..	... ..
Escarpelle	845 ..	848 ..	Vicoigne	22400 ..	.....
Aniscourt et fours à coke de Nord (part)				655 ..	... ..
Carvin (a 500 f. p.)				490 ..	... ..
Crespin (Nord a. 125 f. p.)				119 ..	120 ..
Dourges (locataire)				218 ..	220
Drocourt (à 1.000 f. p. 1 à 1.000)				3000 ..	... ..
Drocourt (à 1.000 f. p.) 1..801 3.500				3000 ..	... ..
Flines-les-Raches (act .500 f. p.)				.670 ..	... ..
Flines-les-Raches				.642	645 ..
Lens (le centième)				.540 ..	540 ..
Meurchin (a 100 f. p.) (le cinquième)				2095 ..	2135

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille

Gérant : G. Cuissa.

Mlle Aline Planchon, rue de Wasquehal, cour St-Joseph, 8, Roubaix, a été guérie il y a sept ans, d'une tuberculose pulmonaire. Docteur Dassonville. Consultations 58, rue de la Redoute, Roubaix, mardi, vendredi, de 9 à 12 heures. 11

Une femme de chambre munie de bons certificats, désire place dans bonne maison. S'adresser rue du Gros-Saule, n° 16, Roubaix. 1139

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète, par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

250 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adr. rue de Tourcoing, 58, Roubaix.

Fonderie spéciale DE **CLOCHES**

Georges et Francisque PACCARD à Annecy-le-Vieux (*Haute-Savoie*)

fondeurs de "*La Savoyarde*" et du Carillon de l'Exposition, chargés de travaux importants pour plusieurs églises du Nord de la France, notamment pour l'église de St-Pierre à Douai. — *Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Paris 1900.*

EAU D'ARQUEBUSE DE L'HERMITAGE des FRÈRES MARISTES

Souveraine contre les Foulures, Entorses, Coups, Contusions, Courbatures, Rhumatismes, Brûlures, Fractures, Plaies récentes, Gangrène.

LE LITRE : 4.50

Liqueur de l'Hermitage

Hygiénique, Stomachique et Stimulante

LE LITRE : 5.50

Dépôt : Chocolat d'Aiguebelle, 74 bis, rue Nationale, LILLE.

GRAINES et SEMENCES potagères, fourragères, de fleurs

PLANTES STÉRILISÉES

Punaises, Mites Cafards, Papins

infailliblement détruits par la Poudre Arabe, le paq. 0 f. 50 le kilog 6 fr.

F. MONTAGNE-QUÉTU

8, rue des Sept-Agaches, LILLE

EXTERMINATION DES RATS

0 fr. 50 le paquet pris à Lille

0 fr. 60 pt la poste

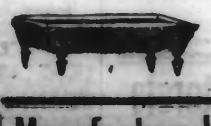
MANUFACTURE DE BILLARDS

Charles TOULET

ANCIENNEMENT GRANDE PLACE

LILLE — 36, Rue Grande-Chasseée, 36 — LILLE

(*Seule Maison en France*)



BILLARDS de PRÉCISION

Accessoires - Réparations

BILLARDS D'OCCASION

Maisons à Bruxelles, Amsterdam et Londres

Manufacture de Grandes Orgues

Maison Paul VANDEVILLE

18, 20 et 22, Rue Saint-Pierre

PIANOS DOUAI HARMONIUMS

On trouve pour la location chez M. Vandeville un grand piano à queue p' concerts

PASTILLES PECTORALES des FRÈRES de PLOERMEL

Très efficaces dans l'Enrouement, la Rhume, la Bronchite, l'Enrouement, la Toux chronique, la Fatigue de la Voix.

Incontestablement Pastilles dans les principales Pharmacies

A défaut d'un Dépositaire local, envoyer à Ploërmel (Morbihan), en mandat de 1f50, soit au Frère ANCELME Joseph, soit à R. LAMAY, Pharmacien-chimiste pour recevoir une boîte franco.

Dépôt : Douai : Pharmacie Matteur, 45, rue Royale.

IMPRIMERIE DE LA **CROIX DU NORD**

TYPOGRAPHIE LITHOGRAPHIE

Lille, 15, rue d'Angleterre, 15, Lille

TRAVAUX DE LUXE ET IMPRIMÉS COMMERCIAUX

Têtes de Lettres, Factures, Enveloppes

Prospectus -:- Circulaires

LETTRES MORTUAIRES

avec insertion gratuite dans le journal *La Croix du Nord*

SPÉCIALITÉ de BROCHURES ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Avant de commander un Dentier, voyez les

DENTS artificielles sans crochets ni ressorts, sans extractions de dents et racines.

ROUBAIX - H. NAUVELAERS, Dentiste - ROUBAIX

5, rue du Collège, 5

Nombreuses Attestations

PRIX MODÉRÉS

Travaux garantis

Soins de la Bouche et des Dents

Plombages - Pansements - Aurifications, Nettoyages

EXTRACTIONS DE DENTS SANS DOULEUR

FAUSSES DENTS montées sur Or, Platine, Vulcanite *Système Anglais, François et Américain*

CONSULTATIONS GRATUITES

H. NAUVELAERS, 5, rue du Collège, 5 (Près de la Grande-Rue)

Vous tous qui souffrez d'Oppressions

ASTHME

EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE

Ecrivez à M. L. BRUNEAU, Pharmacien à Lille, et vous recevrez GRATUITEMENT et franco

UNE BOÎTE D'ESSAI DE

Poudre et Cigarettes Escouflaire

avec nombreux Certificats de guérisons.

DÉPÔT dans toutes les BONNES PHARMACIES.

BANQUE LYONNAISE

AGENCE DE ROUBAIX — 54, *Grande-Rue*

Ordres de Bourse au Comptant et à Terme - Paiements de Coupons

RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS — VÉRIFICATIONS DES TIRAGES

Emissions, Conversions, Transferts

ÉTUDES FINANCIÈRES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES - AVANCES SUR TITRES - CHANGE

Correspondants à *LYON, MARSEILLE, LILLE, LONDRES BRUXELLES, HAMBOURG, VIENNE, BERLIN, GENÈVE, LE TRANSVAAL*, etc.

Titres en Dépôt sans Frais

DÉPOTS DE FONDS ET COMPTES-COURANTS, aux conditions suivantes :

A Vue, 3 % — 3 Mois, 3.25 % — 6 Mois, 3.50 % — Un an, 4 % — Trois ans 5 %

SERVICE GRATUIT A TOUS NOS CLIENTS

du Journal le "Conseil Financier"

Organe Hebdomadaire de la BANQUE LYONNAISE

CHAUVES vos cheveux repousseront et ne tomberont plus si vous faites usage de la merveilleuse

"SALVATINE"

Produit végétal, antiseptique et sans aucun danger qui a la propriété spéciale d'arrêter la chute des cheveux, et de les faire repousser en peu de temps, tout en enlevant les pellicules son action particulière facilite l'ondulation : de plus la

"SALVATINE"

guérit toutes les Maladies de la Peau : *Eczémas, Dartres, Boutons, Engelures, Piqûres, Egratignures, Démangeaisons, Plaques, Echauffements*, etc., etc.

En un mot, la

"SALVATINE"

s'impose dans le cabinet de toilette de la femme élégante et de la mère de famille soucieuse de la santé des siens, son prix modique est à la portée de toutes les bourses.

La "SALVATINE" se vend en flacon, envoyé par poste contre mandat TROIS FRANCS.

S'adresser à la « SALVATINE » *28, rue de Trévise, Paris.*

LABORATOIRE A BAGNOLET (Seine)

MERCERIE, GANTERIE, RUBANS

VELOURS, SOIERIES

Chemiserie, Parfumerie

BONNETERIE

SPÉCIALITÉ de CRAVATES

AUX CISEAUX D'ARGENT

FOURNITURES pour TAILLEURS ET Tailleuses

Madame Edm. PASCAL

ROUBAIX — 57, rue de Lannoy, 57 — ROUBAIX

Goutte-Rhumatisme

Guérison certaine par l'emploi des Dragées Beck

Dépôt général, Droguerie médicale du Nord, à Le Cateau (Nord) ; et dans toutes les bonnes pharmacies.

CHANGE -- FONDS PUBLICS

Exécution de tous Ordres de Bourse — Achats et Ventes de Titres

MAISON E. BULTE

ROUBAIX — 35, rue Neuve — ROUBAIX

succursale à Mouscron, 111, Rue de la Station

VINS DE SAINT-ÉMILION recommandés à tous nos Abonnés et Lecteurs

Têtes Trois-Moulins (1er Crû) 600 à 800 fr. la barr. — 400 à 125 fr. la 1/2 b.

SAINT-ÉMILION (2e Crû)

	la Barr.	la 1/2 b.
1895 recommandée	200 fr.	120 fr.
1896	160 fr.	85 fr.
1897 recommandée	140 fr.	75 fr.
1898	130 fr.	70 fr.

DOMAINE DE DESTIEUX

	la barr.	la 1/2 b.
1895 recommandée	120 fr.	65 fr.
1896	115 fr.	60 »
1897 recommandée	110 fr.	60 »
1898	100 fr.	55 »

Vin rouge, bon ordinaire, 90 fr. la Barrique

Franco Port et Fûtage en gare 30 jours 2 % ; 60 jours net

Adresser les commandes à M. DUPLESSIS-POURCAUD Propriétaire du Château Trois-Moulins à SAINT-EMILION (Gironde)

Médailles d'Or Paris 1867 - 1878 - 1889 - 1893 : Moscou, Bruxelles, Rouen, Montpellier, Bordeaux, Bayan, Nîmes, Nice, Lyon, Chicago, Amsterdam, Vienne

Coucoo Hygiénique

Pendant les chaleurs ne buvez que le COCO HYGIÉNIQUE de LOUIS Marchier et Cie

17 ans de succès dans les Hôpitaux, Régiments, Usines, Etablissements de toutes sortes. — Exiger la Marque LOUIS Marchier sur chaque boîte.

Acidimètre Portatif (Déposé)

Pèse-Lait correcteur. — Thermo-Lacto-Densimètre Dornic. — Lacto-Densimètres de Quévenne. — Thermomètres de laiterie.

LANGLET, 9, rue de Savoie, Paris

Envoi franco du catalogue de tous instruments employés p' l'essai des laits, beurres, fromages

A nos Lecteurs

Les Fabricants fournisseurs Ecoles des Villes de Paris, Londres etc., viennent de traiter avec nous pour offrir à nos lecteurs une magnifique Sphère terrestre d'un mètre de circonférence, bien à jour des dernières découvertes, et montée sur un pied en métal richement ornementé.

Ce merveilleux Objet d'art qui doit être le plus bel ornement du Salon ou du Cabinet d'études, aussi utile à l'homme du monde qu'à l'adolescent, et d'une valeur commerciale supérieure à 30 fr., sera fourni *franco de port et d'emballage*, au prix de 15

Adresser mandats et Commandes à nos Bureaux

1 mètre de circonférence

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un Timbre pour la réponse.

FEUILLETON N° 18

LA REVANCHE DE L'HONNEUR

Ah ! j'ignore, dites-vous, si ma situation de fortune me permet de faire face aux charges d'un ménage ! Cela, c'est vrai. Je ne connais rien aux questions de finance. Je sais bien que vous possédez à quelques kilomètres d'ici une propriété qui vaudra cher un jour ; mais je ne pourrais pas préciser si, actuellement elle est une source de dépenses ou de bénéfices.

— De dépenses, uniquement de dépenses mon ami, et de dépenses ruineuses. Tu as vu trop souvent ici le Juif Abou-Samara pour qu'il soit nécessaire d'insister.

— Oh ! le vieux coquin ! grommela Guillaume ; et c'est avec notre argent que son fils Ahmed tient le haut du pavé à Tunis.

— Tu le connais ?

— Un peu, de vue, mais surtout de réputation. Il aspire à être ici l'arbitre de la mode, et, pour cela, ne recule, paraît-il, devant aucune prodigalité.

— Sois tranquille, interrompit M. Hartmann, le bel Ahmed ne mourra pas sur la paille. Abou-Samara est là qui veille ; Abou-Samara, qui lui trouvera toujours une porte de sortie, car il n'a du tunisien que la culotte, le burnous et le turban.

Le jeune homme fit une exclamation de surprise.

— C'est du moins mon opinion, rectifia l'Alsacien, comme s'il eût craint d'avoir eu la langue trop longue.

Quelques minutes s'écoulèrent dans un silence embarrassant, puis Guillaume reprit :

— Sans apprécier exactement le chiffre de notre fortune, j'ai toujours vu régner ici un assez large bien-être pour me croire autorisé à penser que ma femme, quelle que soit sa situation personnelle, était sûre de trouver chez mon père l'aisance et le confortable...

— Ah ! mon cher enfant, tu te fais, là encore, à une apparence trompeuse. Le confortable dont nous avons joui jusqu'ici, en sacrifiant les débris de ma fortune, peut disparaître prochainement si la malchance et les usuriers continuent à s'acharner après nous.

Le jeune homme poussa un soupir et se tut.

A bout d'arguments, il s'écria tout à coup :

— Allons, c'est inutile de discuter plus longtemps. Eh bien, oui ! je l'avoue, je n'en ai pas cherché si long quand j'ai songé à me marier. J'ai supposé que l'amour sincère et partagé tenait lieu de tout.

— Diable ! comme tu y vas ! fit le père en souriant. Je te trouve bien présomptueux, mon ami, d'être aussi affirmatif sur les sentiments de la jeune personne que tu as distinguée !... Tu la connais donc depuis longtemps ?

— Depuis notre arrivée à Tunis... je ne lui ai adressé la parole qu'une seule fois, c'est vrai, à un bal de la Résidence, où j'étais seul, comme toujours, puisque vous refusez de sortir ; mais je l'ai rencontrée si souvent !... Nos yeux se sont parlé tant de fois !

— Alors, tu connais son nom ?

— Parbleu !... c'est une Française, mon père, une Lorraine même, si je me trompe... Vous n'ignorez pas, sans doute, l'existence de M. de Marrancourt ?

— Irène de Marrancourt !... C'est elle !... Pauvre enfant !

M. Hartmann s'était appuyé sur son bureau, la tête entre ses mains, et des mots entrecoupés sortaient de ses lèvres :

— Mon Dieu ! mon Dieu ! toujours la même fatalité s'appesantira sur ma tête !... Oh ! cette épreuve ! je devais m'y attendre... je la méritais !....

— Mon père ! mon père chéri ! s'écria Guillaume, qui, en présence d'une telle émotion, avait oublié la sienne pour courir à lui ; je vous demande pardon ; ne pleurez pas, je vous en conjure.

Et le grand garçon qui, tout à l'heure, parlait en homme, se fit de nouveau tout petit enfant pour entourer de caresses et de consolations câlines ce cher papa trop malheureux.

— Non, non, c'est impossible, répétait M. Hartmann ; ce serait atroce, cet éternel remords en face de moi !... Dis-moi, mon bon Guillaume, dis-moi que tu ne feras pas cela !

— Certainement, je ne veux pas vous causer de chagrin, mon pauvre père ; je ferai ce que vous désirerez.

Le jeune homme ne savait même plus ce à quoi il répondait. Il puisait au hasard, dans son affection filiale, ce qui lui semblait le plus propre à calmer son père.

Enfin, celui-ci reprit possession de lui-même. Il se leva, très résolu :

— Merci, mon enfant, commença-t-il, merci ; tu es un brave cœur... Je voudrais t'en récompenser mille fois... Le temps viendra bientôt, je l'espère.

— Oh ! je regrette bien vivement, répondit Guillaume, d'avoir réveillé involontairement des souvenirs douloureux ; mais si vous saviez, mon père, combien la vie est dure aussi pour moi !

— Je le comprends, mon ami ; c'est ma plus grande préoccupation.

Au bout d'un instant, Guillaume risqua timidement :

— Vous allez m'accuser de revenir encore sur le même sujet !.. Non .. cependant, si vous vouliez me permettre une question, une seule !...

— Parle.

— Cette question m'est suggérée par mon entretien d'aujourd'hui avec sir Evenson. Il se souvient, prétend-il, de nous avoir rencontrés à Lucerne, il y a quelques années !...

— C'est ce que je craignais, murmura M. Hartmann.

— Je voulais simplement vous demander, poursuivit le jeune homme, pourquoi nous habitions Lucerne à cette époque, et pourquoi, au lieu de rester en Alsace ou, si la vie n'y était pas tenable, de rentrer en France, nous avons toujours, depuis vingt ans, habité la Suisse.

M. Hartmann regarda son fils tristement. Il avait à la bouche une réponse qui eût tout expliqué. Mais Guillaume, comme s'il l'eût devinée, ajouta aussitôt :

— Ma pauvre mère était peut-être d'origine suisse ?

Les yeux de Frédéric Hartmann se voilèrent.

— Non, fit-il, tout pâle, ta mère n'était pas d'origine suisse... Plût à Dieu !...

Il s'arrêta court, la tête baissée. Puis, après une minute de réflexion, il reprit :

— Je t'en prie, mon cher enfant, n'insiste pas davantage aujourd'hui... Un jour, tu apprendras tout cela... Ce jour-là, tu me diras toi-même si tu crois encore possible ton mariage avec Mlle de Marrancourt...

Pour moi, je n'y mettrai plus d'opposition, je te le promets... S'il n'y a pas d'autre obstacle que ma volonté, tu pourras donc être heureux.

Et le pauvre père, épuisé par cet effort, retomba sur sa chaise, secoué par d'irrésistibles sanglots.

DEUXIÈME PARTIE

Les exploits d'Abou-Samara

I

— Décidément, cette potiche est une pure merveille !... Des lignes ! Un galbe !... Allons, je n'aurai pas perdu mon temps. Parbleu ! les ruines de Carthage ne sont-elles pas inépuisables ? Quand il n'y en a plus, il y en a encore, suivant le dicton : au besoin, on en fabriquerait.

Chut ! si on m'écoutait ! Dans ce damné pays les murs sont en planches ; on se croit seul et vingt oreilles sont aux aguets...

N'empêche que, pour ma première fouille, j'ai joliment bien réussi ! Ça vaut quatre-vingts guinées, au bas mot, cette bêtise-là...

Et le vieil Abou-Samara, impuissant à contenir son enthousiasme, termina ce soliloque en lançant son turban dans les airs et en exécutant des gambades d'allégresse autour de son vase.

— Voyons, soyons sérieux, reprit-il, si mes clients me voyaient !

Il appela :

— Ahmed !

— Qu'est-ce, papa ?

— Viens là, j'ai besoin de toi.

— Voilà, papa !

Un jeune homme, d'une trentaine d'années à peine, parut sur le seuil du cabinet de travail du banquier. Il avait les yeux bruns, le teint mat, les cheveux noirs lissés à coup de pommade. Il était grand, mince, bien bâti, de tournure élégante ; un ensemble qui pouvait passer pour séduisant.

(*A suivre*) PAUL DE GARROS.

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE

PUR CACAO ET SUCRE

Fabriqué par les PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)

Dépôt : J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE